

Lettre de Gand 23/22b

Dimanche, le 4 juin 2023

Chers famille, amies et amis,

Accroupie, le dame rampe péniblement, à moitié à genou, sur l'escalier en bois. Pliée en deux, de la main gauche elle tient un portable, de l'autre main elle agrippe la rambarde.

Marleen commente, drôlement handicapée. Une fois passé la fenêtre d'un cube qui diffuse une lumière orange, la dame, l'âge moyen, bien mise, se redresse. Un grand sourire éclaire son visage, lorsqu'elle se retourne et nous voit l'observant. Elle met l'index sur la bouche et fait « chuuut ». Ensuite devant notre perplexité, elle y va d'un gestuel que nous ne comprenons pas. Elle refait « chuuut », elle redescend les marches de la construction, en rampant accroupie en marche arrière et vient vers nous.



Je supervise l'opération, nous fait-elle. C'est un projet de la chorégraphe belgo-australienne **Joanna Leighton**. Pendant 365 jours, une personne chaque matin et une personne chaque soir sont invitées à veiller, sans montre ni mobile, pendant une heure sur **Capdenac**, son monde et ses paysages. Une heure au lever et une heure au coucher du soleil, depuis l'objet-abri, dessiné par Benjamin Tovo, installé sur les remparts de Capdenac-le-Haut. Les **Veilleurs de Capdenac** est la **douzième performance** du projet « **The Vigil** » de Joanna Leighton. 730 volontaires participent au programme qui se termine le 4 juin.

Pour en savoir plus ouvrez le lien suivant: <https://www.wldn.fr/index.php/les-veilleurs/les-veilleurs---the-vigil/>

Nous parcourons le **Lot** avec comme guides, la carte Michelin des Plus Beaux Villages de France, les dames des offices du tourisme et les haltes de FrancePassion.

Capdenac est un de nos villages préférés. Perché en hauteur il domine la plaine de **Figeac**. Le parking est gratuit, légèrement ombragé, calme et plat, un bonus pour les camping-caristes.

De Capdenac on descend à **Figeac** où on découvre que c'est la ville où naquis l'égyptologue **Jean-François Champollion**, le 23 décembre 1790. Il meurt à Paris, le 4 mars 1832; il avait 41 ans. Premier à déchiffrer les hiéroglyphes, Champollion est considéré comme le père de l'égyptologie. Il disait de lui-même : « Je suis tout à l'Égypte, elle est tout pour moi ». C'est aussi l'un des précurseurs de la linguistique historique et comparée. L'étude de la pierre de Rosette lui permet de découvrir la clé du déchiffrement des hiéroglyphes. « Je tiens l'affaire ! » écrit-il à son frère le 14 septembre 1822.

Sur trois étages, le **Musée Champollion, Les Écritures du Monde**, est dédié au chercheur et à l'origine et l'histoire des écritures. Le sujet ne me passionne pas mais le musée est la perle de Figeac et ma curiosité me pousse à le visiter. Marleen passe et s'assied sur un banc à l'entrée, il fait frais, les salles sont climatisées. Je sens la guide réticente à me vendre le ticket. Elle nous avertit, la visite dure une heure et demie. Marleen rassure la fille, j'ai de quoi l'attendre et elle brandit le roman qu'elle a entamé hier soir.

Au deuxième étage, nous avons l'habitude de commencer les visites par l'étage supérieur, je croise un anglais qui comme chaque britannique qu'on rencontre, m'adresse la parole par ces mots, « do you speak english? », j'opine et il répond rassuré « good, better than my french ». « this place is amazing, such a fabulous museum in a small town ». Je le rassure, the chap was born here. I know, I know, répond il. Un instant, je crains qu'il n'engage une conversation sur l'influence du Sanscrit sur le bouddhisme, mais, non, il voulait uniquement ventiler son enthousiasme. On se quitte, je mets de l'émerveillement dans mon regard.

Vingt minutes plus tard, de retour dans l'entrée, je vois du coin de l'œil la guide engagée au téléphone. Surprise, Marleen me regarde, je n'ai pas eu le temps de finir mon chapitre, me reproche-t-elle.

La guide de l'office du tourisme de Capdenac nous a procuré un plan fléché de Figeac que nous suivons dans le sens inverse des numéros en prenant de nombreuses photos. En route, vers midi on mange une salade agrémentée de tranches de magret fumé, surmontée d'un toast au foie gras et d'un toast au rocamadour.

Les numéros épuisés, nous rejoignons Charlotte sur le parking des Campings cars. L'esplanade irradie la chaleur du soleil. Marleen suggère de retourner en hauteur pour passer la nuit sur le gazon de **Capdenac**.

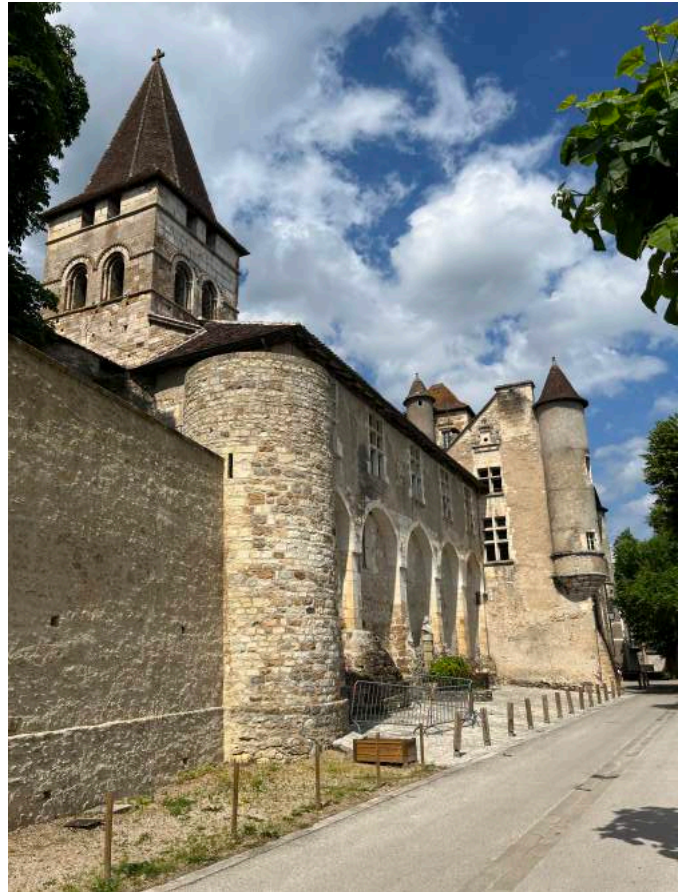
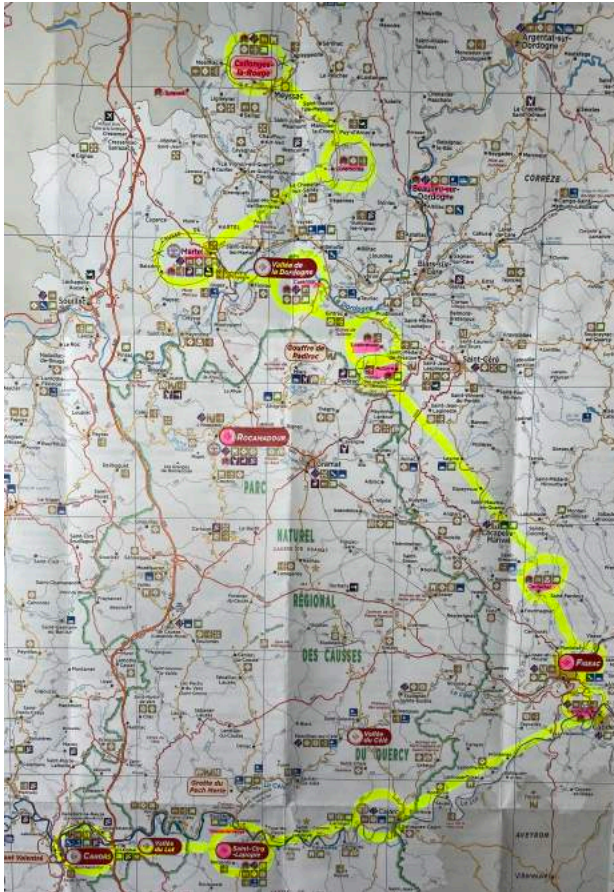
Le camping car est un « home » mobile. Il est rare que nous restions deux nuits au même endroit. Les beaux villages de France dans le Lot sont nombreux et proches les uns des autres. La majorité sont perchés sur des collines et entourés de murailles protectrices, percés de portails dont les portes ont été enlevées pour permettre aux voitures des touristes de pénétrer aisément au cœur du bourg. Ils ont tous au moins un château et une église. **Curemonte** proclame en avoir trois de chaque. Les immeubles sont en pierre de taille et les toits en tuiles rondes.

Pour figurer sur la liste des « Plus beaux villages de France », le village doit impérativement présenter au moins **deux attractions**. Une tour carrée et un jardin médiéval ou un château ouvert au public et un gibet en bois. Tout doit être impeccablement entretenu et c'est le cas. Comme ces villages figurent sur la carte Michelin dont j'ai déjà parlé, les touristes les recherchent. Pour les servir, on y trouve un bar, un restaurant, une boutique de produits de la région et le comptoir d'un viticulteur qui offre aux passants de goûter son blanc ou son rouge dans des petits gobelets en plastique transparent.

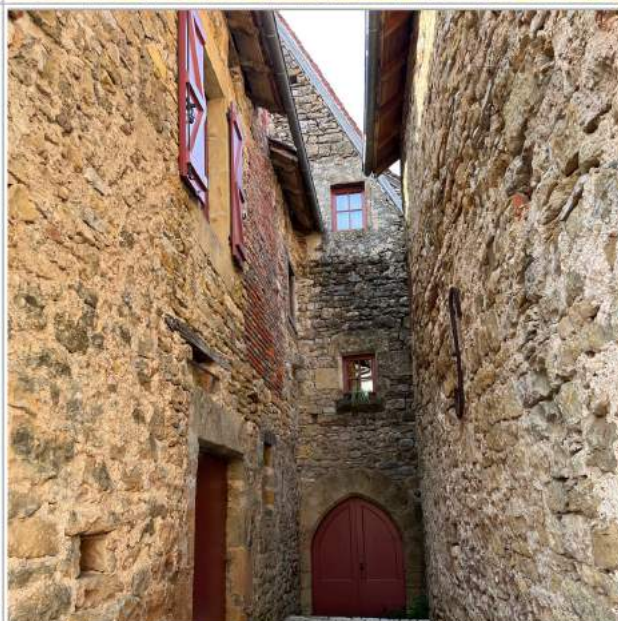
La majorité des villages possède, à une centaine de mètres du centre, un parking pour voitures et un pour campings cars. Les deux sont munis d'une borne payante avec écran tactile en français et en anglais. Elles sont identiques dans tous les villages, les mairies du Lot ont fait un achat groupé. Le prix pour un stationnement de 24 heures varie de 4 à 6 € pour les campings cars et 2 à 3 € pour les voitures et les motos.

Nous avons visité les douze villages et villes suivantes: **Cahors, Saint-Cirq Lapopie, Carjarc, Capdenac, Figeac, Cardaillac, Autoire et sa chute d'eau, Loubresac, Carennac, Martel, Curemonte et Collonge-la-Rouge.**

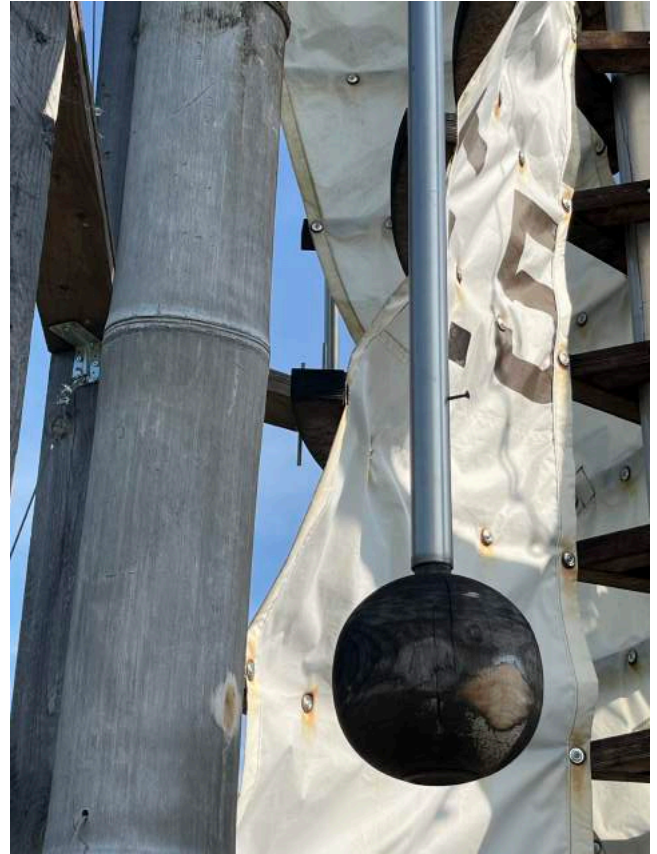
En réalité, le dernier village nous a effrayé par le nombre de visiteurs qui encombraient les rues, alors nous avons fait demi-tour et on a pris le lunch « **O Pti Bistro** », un restaurant pour gens du lieu, au cœur de **Meysac**. Le menu du jour était un filet de lieu, pommes de terre vapeur avec un crème brûlée au dessert.







Dans la prairie adjacente au parking CC de Martel un carillon éolien haut de 6 mètres, sonne au gré du vent. Des morceaux de toiles découpées dans des voiles de monocoque 420, font tourner des bras hélicoïdaux autour d'une axe vertical. Le mécanisme actionne trois boules en bois qui percutent un cylindre en bambou, un tube métallique creux et une plaque en métal. L'unique son provient de la boule qui frappe la plaque métallique. À l'aide de mon couteau Suisse, je fixe la vis du bras de la deuxième boule, celle qui butte contre le cylindre en bambou. Je n'ose pas grimper le long de la construction pour pouvoir réparer la troisième boule.





J'écris cette lettre de Corrèze, nous remontons vers le nord.
Je vous souhaite une bonne lecture.
La bise
Guy